

## IDEE GENIALE

Chaque dimanche, Juliette et Gaston se retrouvent après leur semaine de travail pour jouer un rôle bienveillant et captivant . C'est alors que commence une **galopade** entre les services hospitaliers des enfants malades de la région. C'est la **base** de la mission qu'ils se sont donnés : **tutoyer** les maladies et les blessures pour permettre l'**oubli** le temps d'un spectacle, pour une vertu **psychologique** ... Offrir de la joie, de la **luminosité** dans la grisaille.

Après la séance de maquillage clownesque, ils se **dissimulent** dans un nouveau costume un peu trop grand, aux couleurs vives et bariolées, et s'emparent d'instruments de **musique** étranges !

Ils deviennent alors « **Bergeronnette** et **Moustique** » et commencent un mêli-mêlo de musique et de sketches burlesques dénués de **platitudo**... c'est avant tout une **célébration** pour la vie.

Les sourires et les éclats de rire en sont la récompense ; c'est ainsi que la **facture** est **acquittée** !

Ils **caracolent** dans les couloirs des hôpitaux. Bergeronnette **pianote** sur son drôle de petit accordéon ... un bandonéon ; Moustique tourne la manivelle d'une boîte magique ... comme un **moulin** à musique ... c'est un orgue de Barbarie à bretelles ! Cet instrument de **terroir** est un **exemplaire** rare... mais quelle invention géniale ! Les yeux écarquillés, les enfants ne restent pas **inaudibles** devant le carton perforé qui défile et attise leur curiosité. Ils garderont tous, c'est sûr, des **réminiscences** de ces instants heureux .

En quittant les lieux, Juliette et Gaston au volant de la 4L, se rappellent les moments de joie et d'émotion sans craindre la **gendarmerie** susceptible de **menacer** et sortir son **plumier** pour verbaliser ! L'important est ailleurs pour ces 2 petits génies du dimanche. Ils sont les Baladins de l'Espoir !

## TOI, MON MOI

Je ne t'**oublie** pas,

Combien de fois nous avons **caracolé**

Que de joyeuses **galopades**

Aucune **platitudo**

Je **pianotais** avec délice sur les courbes de ton corps

Faisant raisonner ta douce **musique**  
Rien d'**inaudible**, rien de **psychologique**  
Je ne **dissimule** rien, je suis prêt à payer la **facture**  
Si elle est **acquittée** par tes soins  
Ne m'envoie pas la **gendarmerie** pour me **menacer**  
Laisse tourner le **moulin** de nos ceo  
Laisse moi te **tutoyer**  
Dans une **célébration** pleine de mon amour  
Dans le **plumier** de mes souvenirs,  
Dans de douces **réminiscences**  
Nimbés de ta douce **luminosité**  
Je ne suis que ton affectueux **moustique**  
Toi mon doux **génie**.

---

## LA SAINT JEAN

La réunion du comité des fêtes et de la valorisation du **terroir** va bon train.  
Dans quelques jours le feu allumé pour la Saint Jean sera le point majeur de la célébration de l'été naissant.  
Le représentant de la **gendarmerie menace** de tout faire annuler si un poste avancé avec au moins trois pompiers n'est pas assuré durant toute la journée, par roulement de deux heures.  
La présidente de la section animation **dissimule** difficilement son agacement et **pianote** nerveusement sur la table. Elle tient un **exemplaire** du planning.  
Dans un effet de manche elle s'exclame qu'il est impossible de trouver plus

de bénévoles qualifiés pour assurer les permanences et que les années précédentes ça n'avait pas posé de problème.

Avec sa chevelure sombre retenue en queue de cheval et sa robe bouton d'or bordée de noir, elle me fait penser à une **bergeronette** apportant un peu de **luminosité** à cette assemblée.

Profitant que la parole lui soit donnée, elle part avec lyrisme sur la description de "cette grande fête de partage et de la célébration du renouveau qui est un incontournable de la prairie du **moulin** depuis quinze ans".

Soudain, comme à son habitude, le mauvais génie de service met fin à cette **platitude** et rappelle qu'il s'agit d'une fête païenne d'un autre temps, tombée dans l'**oubli** et qui n'a plus de sens en 2023.

Et d'ajouter que la commune ferait mieux de s'associer à la journée de la Terre en avril. Il précise qu'elle existe depuis 1970 et reste cependant encore trop peu connue. Célébrer et sensibiliser la singularité de notre planète, réfléchir à notre impact sur l'environnement, voilà des sujets dans l'actualité.

Plutôt que d'entretenir des **réminiscences** idéo-nostalgiques, organisons une **célébration** contemporaine avec une vraie base d'engagement **psychologique** pour l'avenir. Il faudra bien que la **facture** soit **acquittée** un jour.

Les voix s'élèvent, se mêlent, s'entrechoquent et le débat devient **inaudible**, la bienséance n'est plus de mise, on n'hésite pas à **tutoyer** pour mieux convaincre.

Au plus fort de ces échanges cocophoniques, le maire saisit son **plumier** et s'en sert de heurtoir pour ramener les débatteurs au calme.

Un silence pesant s'installe – on eut entendu le vol d'un **moustique** -

Le premier magistrat mettant fin à ce malaise, **caracole** comme à son habitude sur les arguments des uns et des autres pour conclure qu'il s'agit avant tout de la fête de la **musique**, qui reste une fête intemporelle et une distraction bonne pour l'environnement, puisqu'elle est réputée adoucir les moeurs.

Le regard pétillant, il invite l'assemblée à construire la **base** d'une réflexion sur la préservation de la qualité de l'environnement de la commune, volet qui sera ajouté aux célébrations l'année prochaine.

Sans attendre la fin de la séance, j'entame une **galoppade** vers le journal pour finaliser mon article de presse. Je tiens le titre et l'accroche.

"Un bon génie s'invite à la soirée de la mairie "

" la fête de la Saint Jean devient la fête de la musique"

## 4

### LE GÉNIE

Le **moustique** menacé par la **gendarmerie** à cause de sa petite **musique** agaçante, et **incessante**; se **dissimulait** dans les fourrés d'un **terroir oublié**, il essayait de se faire discret, pendant que la **bergeronnette**, **inaudible**, **caracolait** près du **moulin**, dans la chaude **luminosité** d'un jour joyeux et apaisé comme celui de la **célébration** d'une **facture** acquittée ...

Ce jour là, comme tous les autres jours, était d'une **platitude** déconcertante, il n'y avait pas besoin de beaucoup de **psychologie** pour comprendre que l'ennui **tutoierait** la lassitude et que l'abattement friserait la mélancolie...

Dans le moulin, trônait un **exemplaire** d'un vieux **plumier** en bois sculpté, **réminiscence** de scolarités ancestrales et témoin d'un temps où l'encre violette tachait les mains et les buvards! Les enfants du village y rangeaient leurs trésors : des billes,, des partitions de musique ...Ils se réunissaient souvent autour de cet objet devenu le culte d'une célébration quasi religieuse. Ils s'amusaient à le tutoyer « plumier mon beau plumier, tiens voici une fleur pour toi ! Moi j'ai un stylo, mais il n'écrit plus, ha si tu pouvais l'échanger contre un neuf ! » le plumier était le confident de toutes sortes de vœux et d'espérances...Toujours déçues, mais qu'importe ! L'essentiel était de se retrouver, de jouer, et de laisser l'imaginaire l'emporter sur la réalité ..

Soudain, une **galopade** se fit entendre au dehors. Quelqu'un aurait-il découvert leur cachette ?

Nul intrus pourtant derrière la porte, personne sous l'aube du moulin, aucun bipède animal ou humain, n'hantait les lieux ! personne, et pourtant ... une présence impalpable et invisible semblait remplir l'espace !

le plumier se mit à **pianoter** l'une de ses partitions, les billes se changèrent en bonbons, le stylo se mit à écrire tout seul, les pétales de fleurs se transformèrent en bouquet chatoyant et odorant sous les yeux stupéfaits des enfants ...

Y avait – il un génie dans le plumier ?

Nul ne le sait ni ne le saura jamais, car vous vous doutez bien que les enfants ne racontèrent jamais cette histoire à leurs parents...Mais moi, le moustique agaçant, moi la bergeronnette discrète,je l'ai bien vu ! Oui les génies existent !

## PROMENADE TROUBLANTE

Dominique est un pragmatique et il se moque toujours de Léonie son amie qui est une rêveuse.

Léonie est très soucieuse pour Dominique qui ne sait pas s'émerveiller des choses simples ou inexplicables.

Tout ce qu'il lui raconte lui semble d'une **platitude** bien triste parfois.

- Profitons de la **luminosité** de la journée pour aller à cheval jusqu'au **moulin** du père Martin propose t-elle à Dominique. C'est un lieu exceptionnel pour l'**oubli** de nos soucis.

- Je veux bien mais tu crois qu'il n'y aura pas de **moustiques** ?

Ils **caracolent** tous les deux côte à côte puis c'est une véritable **galopade** pour parvenir à leur destination.

Arrivés au moulin, ils descendent de cheval, s'assoient dans l'herbe fraîche. Léonie invite Dominique à être attentif au chant des oiseaux.

- Regarde sur cet arbre, c'est une **bergeronnette** des ruisseaux. Tiens, c'est rare de la voir ici. Écoute son chant, la musique en est très **discrète**. Profite-bien, car tous les oiseaux sont **menacés** et deviennent rares. Sois attentif car son chant pourrait être **inaudible** parmi tous les bruits environnants.

Derrière les iris d'eau ils aperçoivent un héron cendré dissimulé, immobile et qui, tout à coup, d'une brusque détente du cou et d'un violent coup de bec vient d'attraper une anguille.

- Regarde comme le paysage est magnifique, comme notre **terroir** est riche, comme nous pouvons apprécier un si joli environnement et nous laisser gagner par une douce torpeur. De telles promenades ont une véritable valeur **psychologique**.

Dominique semble apprécier ce moment plein de charme et de plénitude. Il se met à **pianoter** sur un tronc d'arbre sur le sol. A sa grande surprise, une lueur sort du tronc et une forme étrange s'en échappe.

- Regarde, regarde le petit génie que tu viens de réveiller, lui dit Léonie.
- Bof, bof, répond Dominique

Une voie nasillarde s'élève.

- Je suis bien le génie de ce cours d'eau qui veille sur le maintien de la douceur de ce lieu.
- Nous sommes très heureux de faire ta connaissance et nous te félicitons de ce que tu fais. Nous te remercions de ta présence auprès de nous, du cadeau que tu nous a réservé pour que Dominique change son regard sur les choses.
- J'espère que ton ami Dominique comprenne que le chemin du bonheur n'appartient qu'à celui qui sait apprécier ce qui est beau, être présent à l'instant, et réfléchir à ce qui occupe notre esprit..

A ces mots, le génie disparaît dans le tronc d'arbre.

Dominique, en écoutant le petit génie des eaux a une **réminiscence** de certains mots de sa grand-mère qui, pour lui, était **exemplaire**. Par ce souvenir ému, il lui semble qu'il s'est **acquitté** d'une certaine dette envers elle.

- Rentrons pour la **célébration** de ce moment inoubliable dit Léonie. Tu vas pouvoir partir sur de nouvelles **bases**, **tutoyer** les étoiles, peut-être pourras-tu ouvrir ton **plumier** pour raconter ton aventure.

## 6

### LE PARADIS VERT

La vie, aussi exaltante qu'elle ait pu l'être, n'a pu entraîner **l'oubli** d'une expérience angoissante que nous avons vécue en forêt primaire de l'île de la Réunion.

Nous étions dans cette île paradisiaque pour la **célébration** de nos noces d'argent et à cette occasion, nous avons loué les services d'un guide pour, à la **base**, une gentille balade dans les bois vers une cascade pittoresque. Je me souviens du cadeau fait à Angèle tôt le matin avant le départ, une eau de toilette nommée **Réminiscence** faite à partir d'huile essentielle de patchouli. Toute joyeuse, elle s'en était généreusement aspergée la nuque et par décence nous avons poliment refusé d'en faire autant.

Le guide, prénommé Jean, tout en muscles, était arrivé dans sa jeep. Il nous **tutoya** tout naturellement. Volubile, il nous vanta la beauté de son île, de ses forêts, de ses montagnes, de ses précipices, de sa population en évitant de mentionner les requins qui semaient la terreur dans les eaux cristallines du lagon. Il **s'acquittait** manifestement correctement de son travail de guide

Il s'agissait d'emprunter les sentiers douaniers que nous prîmes volontiers pour des sentiers de contrebandiers mais dans cet endroit si retiré je n'imaginai pas trop la présence des uns ou des autres. Je les attribuais volontiers à des esclaves marrons d'autrefois maintenus en état par des générations de marcheurs eux-mêmes descendants d'esclaves. Jean **caracolait** en tête de notre petit peloton

Nous nous enfoncions dans une cathédrale de verdure étonnamment silencieuse. La **luminosité** était exceptionnelle comme elle l'est dans ces contrées tropicales. Ce qui rendait l'atmosphère irréel c'était surtout l'absence de cri ou de chant d'oiseaux qui, nous dit le guide, se taisaient à l'approche de touristes bruyants. Point de **bergeronnette**. La communication

entre les esprits des bois nous était **inaudible**.

Notre ami était intarissable sur les plantes qu'il pouvait nommer sans hésiter, et dire avec fierté l'usage pharmaceutique que les autochtones en faisaient. Dans sa fougue il nous entraîna au plus profond de cette forêt qui devenait de plus en plus belle et intrigante. Mais pourquoi diable changeait-il aussi souvent de direction que de sentier ?

Vint l'heure du repas déjeuner aussi sacré à la Réunion qu'il ne l'est en métropole mais ... pas l'ombre de la cascade qui était le but de notre excursion. Aucun bruit caractéristique de chute d'eau ne parvenait à nos oreilles. Le pique-nique au détour d'une clairière permit à notre ami de reprendre ses louanges sur son île. On connaissait la **musique**. Heureusement que la convivialité était une réponse de l'imagination à la **platitudo** de son discours monotone. Les produits du **terroir** étaient au demeurant délicieux. Le punch arrangé mit un point final, je dois dire à ce repas un peu trop arrosé.

L'heure du retour avait sonné d'autant qu'un orage **menaçait** de s'abattre sur la montagne dangereusement proche. Tant pis pour la cascade. Il était temps de lever le camp car en plus des **moustiques**, des guêpes nous tournaient autour attirées par le parfum fleuri d'Angèle. Celle-ci **pianotait** nerveusement sur son **plumier** dans lequel se trouvait son tube de pommade anti histaminique

Horreur, à la reprise de la marche notre guide prit manifestement une direction improbable. Il devint brusquement silencieux et tendu et ne pouvait nous **dissimuler** son angoisse. Nous n'avions aucun mal à comprendre la situation, nous étions bel et bien perdus. A l'époque il n'y avait pas de téléphone portable pour appeler la **gendarmerie**. Nous étions donc livrés à nous mêmes ou plutôt à notre ami Jean.

Un des sentiers nous mena par hasard à une rivière desséchée. Jean nous recommanda de rester groupés là le temps de se renseigner au **moulin** qu'il disait situer en amont puis il s'était éloigné à la **galopade**. Nous fîmes preuve d'un courage **exemplaire**

Il revint après un moment qu'on ne pût évaluer, les vêtements en lambeaux, le corps égratigné en de nombreux endroits, arborant une vieille lampe rouillée que je pris pour une relique remontant du temps des esclaves mais surtout avec un air triomphant puisqu'il avait retrouvé le sentier du retour.

Il nous raconta que de la vieille lampe avait surgi un génie qui lui avait accordé un seul vœu celui, de nous ramener sains et saufs à la civilisation.

Nul ne sût la vérité mais arrivés en ville, nous étions tous devenus de grands amis et Jean ne nous présenta aucune **facture** pour le travail accompli. Aucun de nous n'a gardé de perturbation d'ordre **psychologique**

---

## LE GENIE HUMAIN

Le génie humain n'a eu de cesse au cours des siècles de développer ses inventions pour faciliter la vie quotidienne de chacun.

Dans la **luminosité** des grands espaces primitifs, les bêtes sauvages et les peuplades venues d'ailleurs **menaçaient** la vie à chaque instant. Seule, une **galopade** effrénée pouvait permettre de regagner à temps une grotte protectrice.

Il est vrai qu'à l'aube de merveilleux chants d'oiseaux de toute sorte enchantaient les oreilles aiguës de nos ancêtres. Qui, de nos jours, pourrait encore surprendre une **bergeronnette** le long d'un ruisseau ?

Le propre de la science est une fuite en avant qui abolit les **réminiscences**.

Quel adolescent maniant avec dextérité le stylet de sa tablette sait encore ce qu'est un **plumier** ? Le trace des belles lettres, avec l'abrogation de la plume, s'est perdu...

Qui consulte encore, à l'ère d'Internet, ou chaque question trouve immédiatement sa réponse, les multiples **exemplaires** d'une Encyclopédie ? Bien sûr, bien des évolutions ont été bénéfiques. Nous ne guerroyons plus (au moins dans nos pays dits « riches »), protégés par les lois, l'armée et la **gendarmerie**.

Les **factures acquittées** ont remplacé le troc, tous les litiges collatéraux sont bornés pour ne pas finir en bain de sang.

L'illusion **psychologique** de liberté réside encore dans quelque chevauchée caracolant sur la plage, quelque **célébration** festive non interdite par les pouvoirs en place, la **musique** techno à fond...

Mais tant de choses ont sombré dans l'**oubli** ou ont été dévoyées.

Le mot « **terroir** » à l'origine définit une région rurale, provinciale, considérée comme influant sur ses habitants et leur identité particulière.

Les médias en ont fait un argumentaire de vente fallacieux de produits industriels joliment colorés.

Ceux-ci n'ont évidemment rien à voir avec l'aliment concocté avec patience, dextérité et amour par le fermier d'un village de deux cent habitants.

L'on nous a longtemps **dissimulé** la disparition des insectes. Il nous reste le **moustique**, pas le plus sympathique !

Même si les **bases** de notre planète semblent immuables ( la mer, la terre, la végétation, l'air que nous respirons, le ciel ) j'ai le sentiment que le génie humain ne nous a quelque peu rendus **inaudibles** aux bienfaits du passé et à l'essentiel..

La **platitude** de ces vies urbaines policées qui tentent de **tutoyer** l'infini ne fait que tourner les **moulins** et **pianoter** sur le réel ....

Le génie humain s'approche de son apogée mais aussi de sa propre finitude, dès lors qu'il ne reconnaît plus son passé...



## RETOUR AU MOULIN

Ce week-end à la campagne, promptement décidé vendredi soir sur l'idée de génie de Gustave, devait nous offrir, pour un temps, l'**oubli** d'une **facture** encore non **acquittée**, énorme, impossible à dissimuler.

Sur la **base** d'une vague **réminiscence** des séjours dans **le moulin** de son enfance, niché au « fin fond » du **terroir** deux-sévrien, Gustave, habituellement **exemplaire** d'ingéniosité, réussit à nous convaincre de l'effet **psychologique** positif d'une **galopade** dans les prés à **tutoyer** la **bergeronnette** des ruisseaux !

Nous arrivâmes en fin d'après-midi après un épisode animé avec deux représentants de la **gendarmerie**. L'adjudant ne cessait de **pianoter** sur sa tablette, prêt à **menacer** le conducteur d'une forte amende s'il ne lui tendait pas tout de suite les papiers du véhicule. Premier point, Gustave est habitué à conduire en écoutant de la **musique** dont le volume sonore interdit toute conversation tant la moindre phrase énoncée reste **inaudible**. De plus, s'est invité un **moustique** dans l'habitacle du véhicule que Gustave a tenté d'éliminer alors qu'il abordait un rond-point stratégique pour tout type de contrôle routier. C'est donc en pleine **luminosité** du soleil déclinant et sur un rythme endiablé que le chasseur d'insecte fut stoppé sur le bas-côté. Heureusement, il eut le génie de s'adapter immédiatement au contexte pour éviter toute dépense supplémentaire. Ce n'était vraiment pas le moment !

Enfin installés, nous profitâmes du décor un peu désuet et rudimentaire du **moulin**. Il y avait par exemple un **plumier** identique à celui que je possédais à l'école primaire. Ce détail m'amusa.

Résolument décidés à rompre avec la **platitude** de la vie quotidienne et des tracasseries du moment, nous partîmes dans la matinée suivante au château de Javarzay situé près du moulin.

Le musée du château s'ouvre sur trois univers différents dont le fil conducteur est le génie humain. Gustave, en mal d'idée pour résoudre son problème comptable, fut séduit par le concept espérant peut-être un miracle.

Nous découvrîmes les coiffes et bonnets féminins de la fin du XIXème au début du XXème, puis l'architecture et l'histoire du château.

Ce qui subjuga Gustave fut la découverte de l'incroyable destin de Jean François Cail, un des capitaines de l'industrie du XXème siècle. Enfant modeste de Chef-Boutonne, son itinéraire laissa Gustave pantois d'admiration. Il lut attentivement chaque panneau d'information.

Le retour au moulin ne fut que **célébration** de ce pionnier de la révolution industrielle, premier fabricant mondial de matériel pour les sucreries, génie

dans la construction métallique, dans le développement de l'agriculture industrielle en même temps qu'impliqué dans le bien-être de ses ouvriers. Pour Gustave qui avait découvert que le nom de Jean François Cail était inscrit sur la Tour Eiffel dans la liste de soixante-douze noms de savants, ce génial entrepreneur ne cessait de **caracoler** dans son estime et son respect. Son retour à la réalité de l'existence en porte définitivement la marque... et c'est génial !

---

## LE GÉNIE

Surdoué, talentueux, autant de superlatifs pour qualifier ce génie du piano. 10 ans et déjà sur scène en concert à Paris dans une salle prestigieuse, celle du Théâtre des Champs- Elysées.

A quel âge, Marc avez-vous commencé à **pianoter**, à faire des gammes de **base**, puis à **tutoyer** majestueusement et, pour finir, à **caracoler** magistralement sur les touches du piano familial, de bonne **facture** ?

A l'école, pareilles dispositions, aptitudes égales, et un confident, ce **plumier**, qui contenait des trésors d'insectes et des fragments divers d'herbes, refuge pour l'enfant prodige que vous étiez.

Le chant de la **bergeronnette** et la **luminosité** de ce **terroir** près du **moulin** étaient une réelle source d'inspiration pour votre pratique de la musique.

Loin des **platitudes** souvent habituelles chez les jeunes enfants, déjà des dispositions à jouer les caméléons, à **dissimuler** son identité aux membres de la **gendarmerie** qui, lors d'une de ces **galopades** effrénées et un peu lointaines, mais habituelles, ont fait preuve d'un esprit **psychologique** hors du commun.

Ils ont ramené le jeune enfant, de manière **exemplaire**, sans le **menacer**, vers la maison familiale. Ses explications quasi **inaudibles** ne les avaient pas convaincus. Ils avaient reconnu le jeune prodige. Tous les habitants aux alentours avaient connaissance de cet étonnant enfant en totale **célébration** avec la **musique**, ils le surnommaient, entre eux, le petit **moustique** virtuose. Et puis, il a fallu quitter la maison à la campagne pour se retrouver vers l'âge de 10 ans, dans la capitale, au théâtre des Champs-Elysées, aux côtés de son mentor : Claude Kahn, jouant pour le Tout Paris, mais pas seulement, puisque nous y étions, témoins attentifs de premiers pas réussis en concert, c'était en mars 1977.

Aucun **oubli** de ce moment si particulier, de cette soirée intense où l'enfant a célébré certains de ses compositeurs favoris : Mozart et Chopin. Nous avons

conservé précieusement le programme, sur lequel on le voit aux cotés de Arthur Rubinstein, l'enfant regardant, de ses grands yeux admiratifs, le Maître. S'en **acquittant** avec simplicité et gentillesse, le jeune prodige avait signé, tout comme Claude Kahn, ce programme.

Médaille d'argent au concours Frédéric Chopin de Varsovie, l'enfant puis l'adolescent et enfin l'adulte ont entamé une carrière, en Europe, comme en Asie, multipliant les prix, dirigé par les plus grands : Prêtre, Barenboïm, Ashkenazy, Casadesus etc ...au sein d'orchestres prestigieux, tels l'Orchestre Philharmonique de Berlin, celui de Varsovie, de la Scala de Milan et tant d'autres encore.

Carrière internationale plutôt que française, où ses prestations, ses enregistrements sont restés relativement confidentiels.

Un quart de siècle plus tard, en 2002, l'année de vos 36 ans, au soir d'une journée d'automne, nous vous avons retrouvé adulte, lors d'un concert au Cac, la scène niortaise avec au programme : Chopin, Schumann, Schubert. C'était pour nous bien plus qu'une **réminiscence** !

Je vous ai abordé en vous montrant ce fameux programme de l'année 1977, avec votre signature d'enfant. Comme le temps avait passé !

Emu tout autant que moi, vous avez dit : oui, c'était mon premier concert, et ainsi vous y étiez !

Vous avez tenu à apposer une dédicace, cette fois avec une signature d'adulte, sur ce fameux programme de 1977.

Vous avez mentionné votre départ prochain pour une série de concerts vers le Japon et d'autres pays de ce continent. Bien plus reconnu, apprécié effectivement là-bas, qu'en France.

Nul, c'est bien connu, n'est prophète en son pays ! Comme il est compliqué d'être tout au long d'une vie un génie ... dans son propre pays !

## PAR UNE DOUCE APRÈS-MIDI DE PRINTEMPS...

Tout est calme dans la maison, j'ai mis tout bas un peu de **musique** douce, il me semble entendre une **réminiscence** de Mozart, j'ai baissé le store pour avoir moins de **luminosité** et, assise sur le canapé du salon, je feuillette un **exemplaire** de La Salamandre, un magazine de nature et de **terroir**. Sur une pleine page une photo d'une **bergeronnette** grise attire mon attention, ces oiseaux devraient être arrivés en cette saison. J'espère qu'ils auront assez d'insectes pour se nourrir, je n'ai pas encore vu, ni entendu, de **moustiques**. Sur la page suivante, il y a un magnifique lynx avec un beau regard, l'homme doit être un génie pour arriver à photographier ainsi ! Les photos sont belles

mais l'article est court, je **pianote** sur mon smartphone pour en savoir plus. Je viens de voir que je n'ai toujours pas **acquitté** la **facture** du peintre. Un **oubli**? Ou est-ce un acte manqué, une petite vengeance **psychologique**, je l'ai tellement attendu ce peintre! Voilà, c'est fait, une signature sur le chèque, une autre à la **base** de la facture et le tout dans une enveloppe. Je la posterai demain.

J'allais me réinstaller sur le canapé lorsque j'entends une **galopade** accompagnée de rires. Je n'ai pas le temps d'arriver jusqu'à la fenêtre que mes deux Souris rentrent en courant.

– J'ai gagné, je suis la première!

Elles ont toutes les deux une jolie robe. Une robe ? Et pour quelle **célébration**, elles qui sont toujours en pantalon ou en short ?

Je vois bien qu'elles **dissimulent** quelque chose, ce sourire, ce coup d'œil complice... Elles **caracolent** dans la pièce toujours avec ce sourire énigmatique. Je suis un peu intriguée.

Ça y est, le **moulin** à paroles est déclenché mais, leurs propos sont d'une telle **platitude** que je trouve cela étrange. De temps à autre, elles se parlent en chuchotant, leurs voix sont **inaudibles**. Que sont-elles en train d'inventer ? Je les **menace** de me fâcher si elles continuent leur messe basse et je n'obtiens qu'un grand rire double.

– Oh, c'est quoi ce **plumier** me demande Alice en me montrant un oiseau de paradis sur mon magazine abandonné sur le canapé, ce qui me fait rire à mon tour.

– C'est quoi cette musique, me demande alors Clémentine, on ne l'entend presque pas.

– C'est une variation sur un thème de Mozart.

– C'est bien lui qui était déjà un génie lorsqu'il était enfant ? Et c'est bien lui qui **tutoyait** les Grands de ce monde ?

– Hum, tutoyer je ne crois pas!

– C'est quoi un génie, me demande Alice.

– Un génie c'est quelqu'un qui a découvert ou fabriqué des choses extraordinaires que personne n'avait pensées avant lui. Des choses très utiles, d'une grande qualité ou d'une grande beauté. Léonard de Vinci, par exemple, avec ses inventions ou Einstein avec ses découvertes et ses calculs sur l'univers. Il y a aussi des peintres, encore Léonard de Vinci mais aussi Van Gogh que tu connais, Raphaël, Michel-Ange et beaucoup d'autres. Il y a aussi les musiciens compositeurs comme Mozart, Beethoven, Tchaïkovski..., des sculpteurs, des écrivains, des poètes, tous ces artistes qui arrivent à faire passer une émotion dans leurs œuvres, d'ailleurs on parle de chefs-d'œuvre.

– Il faut être un homme pour être un génie?

– Non, bien sûr, mais tu as raison, on dit UN génie bien que génie prenne un E final. Il y a des femmes comme Marie Curie qui a découvert le radium et le polonium, Gladis West-Brown, qui a inventé le GPS, Hedy Lamarr qui a inventé le wifi ou encore Ada Lovelace qui a inventé le 1<sup>er</sup> algorithme, premier

programme informatique qui a permis par la suite de créer Internet, il y a plein d'autres femmes très savantes! Il y a eu aussi des peintres comme Rosa Bonheur, les lions qui sont dans ta chambre est une photo d'un de ses tableaux, Marie Laurencin, Suzanne Valadon, Frida Kahlo, Louise Bourgeois qui était aussi sculptrice, tout comme Camille Claudel et beaucoup d'autres... En fait, les hommes ont fait en sorte qu'on les oublie ou même, horreur, ils s'attribuaient certaines de leurs découvertes. En fait, il y a des génies dans tous les domaines, mais il me semble, que c'est surtout en art et en science qu'il y en a le plus grand nombre. Ces génies sont toutes des personnes très douées, qui ont du talent, un don ou une intuition.

– Et le génie de la lampe ?

– Oh, celui-là, je l'avais oublié !

Je sens qu'elles sont préoccupées, elles ne m'écoutent qu'à moitié.

On frappe à la porte. Ce sont leurs parents avec un énorme bouquet de fleurs.

– Joyeux anniversaire!

Comment ai-je pu oublier? Mes petites filles m'offrent des origamis faits de leurs petites mains et leurs parents, un dîner au restaurant.

– Où allons-nous ?

– Heu, chez Antoine, non, c'est Antonin, non... Je ne me souviens plus de son nom depuis que les nouveaux propriétaires l'ont débaptisé ? C'est le restaurant qui est à côté de la **gendarmerie**.

Et nous partons tous les cinq, joyeux de passer une agréable soirée et une agréable soirée-surprise pour moi!